

Section 2.—Production par groupes industriels et par industries.

Un des facteurs des progrès du Canada se trouve dans les abondantes ressources naturelles contribuant à la prospérité industrielle, car les industries canadiennes reposent pour la plupart sur les ressources agricoles, forestières, minières et animales du pays. En outre, nos pêcheries, tant maritimes qu'intérieures, fournissent d'importantes matières premières aux industries manufacturières de la Puissance. Cependant, malgré des débuts modestes, l'industrie canadienne se développa graduellement, en dépit de certaines difficultés persistantes, comme l'insuffisance de la consommation domestique limitée à une population de dix millions d'âmes, dont une partie disséminée dans des régions peu accessibles. Néanmoins, le Canada est aujourd'hui le second en importance, au point de vue industriel, parmi les pays constituant l'Empire Britannique, et ses exportations aux autres pays britanniques consistent principalement en produits manufacturés. Ses exportations aux Etats-Unis d'articles manufacturés ou partiellement ouvrés excèdent ses exportations de matières brutes. La continuation et la progression de ce mouvement dépendent dans une large mesure du développement ultérieur des richesses du pays sous leurs multiples aspects.

Sous-section 1.—Substances prédominantes du produit manufacturé.

Une classification basée sur la substance prédominante—quant à la valeur—du produit principal de chaque manufacture fut adoptée pour la première fois dans la compilation des données de l'année 1920. Ultérieurement, le nombre de groupes industriels fut réduit de 15 à 9 afin de faire concorder cette classification avec celle du commerce extérieur; de plus, la composition des catégories subit quelques changements dans le but de les mettre en harmonie avec l'organisation industrielle plus récente. Subséquemment, on détacha du groupe des industries diverses les usines centrales électriques, qui forment un groupe par elles-mêmes.

Groupe des substances végétales.—A l'exception du caoutchouc, du café, des épices, du sucre et du riz, les industries de ce groupe dépendent essentiellement de nos produits agricoles domestiques. La minoterie, qui existe depuis plus de trois siècles, est une des plus anciennes industries de la Puissance, mais ce n'est que récemment qu'elle a réalisé des progrès formidables. Le fort accroissement de la production, résultat de la colonisation de l'Ouest, constitue la raison de ce progrès, et les besoins créés par la guerre vinrent lui donner un immense essor, la production de farine de blé en 1918 atteignant 17,881,000 barils. Ses 409 moulins à farine produisaient en 1929 environ 123,000 barils de farine par jour; depuis lors, l'industrie a été défavorablement affectée par les difficultés qui paralysent le commerce de blé et le grand fléchissement des prix du grain. De 19,756,000 en 1929 la production a baissé à 15,624,000 barils en 1930. Les exportations de farine de blé ont décliné de 9,573,880 barils en 1929 à 7,514,778 barils l'année suivante. La farine provenant de notre blé de printemps est de toute première qualité et la récupération du pouvoir d'achat des pays de l'Europe et de l'Orient contribuera à ramener nos exportations de farine à leur ancien niveau. Les autres industries alimentaires sont les raffineries de sucre, le pain, les biscuits, puis à un degré moindre, les conserves de fruits et de légumes.

Les matières premières importées des pays tropicaux forment la base d'une industrie d'un caractère différent. Aujourd'hui, le Canada est parmi les premiers pays de l'univers comme fabricant d'articles en caoutchouc. En 1929, les usines traitant ce produit représentaient un capital de plus de \$73,000,000 et donnaient